

# 목이 마르다

**J'ai Soif** [ 프랑스 / 발롱극장 ]

Conçu et interprété par **Serge BARBUSCIA**  
avec le Quatuor «Classic Radio»  
de Corée du Sud

# J'AI SOIF

Joseph HAYDN / Primo LEVI

**du 7 au 29 Juillet à 17h15**

Relâches les 11, 18, 25 juillet 2017

**THÉÂTRE DU BALCON**

Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

**38, rue Guillaume Puy - Avignon**

J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



D'après « *Si c'est un homme* », de Primo Levi et Pieralberto Marchesini et  
« *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* », de Joseph Haydn.

## « J'AI SOIF »

**Mis en scène et interprété par**  
Serge Barbuscia

### **Musiciens**

Jong Hoon Ahn (violon), Heebo Juang (violoncelle), So Jung Kim (alto),  
Cho Na Young (violon).

### **Dramaturgie**

Primo Levi  
Pieralberto Marchesini  
Serge Barbuscia

### **Acryliques**

Sylvie Kajman

### **Scénographie et lumière**

Sébastien Lebert

**« J'ai Soif » est un spectacle universel qui fait fi des frontières  
et ouvre tous les chemins des possibles**



« **J'ai soif** » est un spectacle qui scrute les profondeurs de la nature humaine et met en exergue son ambivalence.

Des notes de Joseph Haydn à la parole de Primo Levi - qui livre dans « *Si c'est un homme* » son témoignage de survivant du camps de concentration d'Auschwitz - « **J'ai Soif** » résonne comme le cri de tout homme à travers les âges et les mondes. Découvrant l'écho puissant qui lie ces deux œuvres majeures, Serge Barbuscia a souhaité les faire dialoguer au cœur d'un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants. Avec la complicité de l'artiste peintre Sylvie Kajman, le projet s'est créé autour de la pluridisciplinarité des arts.

- - « **J'ai Soif** » se module à l'infini, aux sons de tous les instruments du monde

La partie musicale est jouée par les musiciens de la compagnie ou par les artistes locaux.

Le spectacle se réinvente au gré des demandes et des envies des équipes artistiques :

Orgues dans les Églises, quatuor à cordes, soliste piano ou orchestre symphonique...

La représentation avec « Le Quatuor Classic Radio » en est l'illustration, fruit d'une résidence en Corée du Sud, maintenant sur scène au Théâtre du Balcon.

- « **J'ai soif** » se joue dans tous les pays du monde, sans barrière de langue

Le spectacle s'adresse à tous et s'enrichi grâce aux coopérations artistiques avec le pays d'accueil. La Compagnie Serge Barbuscia réaffirme ici sa volonté d'unir les hommes en tissant entre eux des passerelles culturelles universelles.

A l'international, le spectacle peut se présenter avec surtitrage.

- « **J'ai Soif** » s'adapte à tous types de lieux, prestigieux, insolites, éphémères

Le spectacle évolue en fonction des configurations scéniques et se joue aussi bien au cœur des cathédrales que sur les grandes scènes nationales ou les plateaux atypiques.



**J'ai Soif** d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



©Francis Grosjean



©Francis Grosjean

J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



## Version quatuor – OFF d'Avignon 2017

### Avec le quatuor de Corée du Sud «Classic Radio»

Jong Hoon Ahn (violon), Heebo Juang (violoncelle), So Jung Kim (alto), Cho Na Young (violon).

Depuis 2015, La Cie Serge Barbuscia collabore avec plusieurs artistes de Corée du Sud. En mai 2016, forte des liens humains et artistiques qui se sont noués, la compagnie est invitée à jouer son spectacle avec le Quatuor Classic Radio en ouverture du MAC OFF Festival de Busan et dans le cadre de The Peace Theatre Festival de Gwangju.

Face au succès du spectacle et à son audience auprès du public et des professionnels, M. LEE, Directeur de la Compagnie MAC, membre du comité d'exécution et programmateur du Festival des arts vivants de la ville de Busan (BIPAF-Busan International Performing Arts Festival), a souhaité reprogrammer « J'ai Soif » en collaboration avec le quatuor Classic Radio pour l'édition de mai 2017. A cette date, le spectacle est aussi présenté au Yedang International Festival of Theatre de Yesan.

Unis autour de ce projet et attachés à l'universalité du message porté par « J'ai Soif », la Cie Serge Barbuscia et le Quatuor Classic Radio de Corée du Sud ont fait le choix de présenter cette version du spectacle dans le cadre du OFF d'Avignon 2017.

**En 2016, la Compagnie Serge Barbuscia a reçu la labellisation du Comité mixte d'organisation de l'année France – Corée, présentée sous l'égide de l'Institut Français.**



J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



## Serge BARBUSCIA

Comédien, metteur en scène, auteur.

C'est à Marseille dans le cadre de ses études de Lettres que Serge Barbuscia commence le théâtre. A la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie puis suit pendant un an l'enseignement de Jacques Lecoq. Il crée alors sa propre compagnie, la Cie des Trois Soleils à Marseille. Fort de cette expérience, il s'installe à Avignon, ville de théâtre, ville du festival de Jean Vilar.

Il fonde en 1983 la Cie Serge Barbuscia - Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon, un espace de création et de diffusion. Au sein du « Balcon », il affirme une action permanente orientée principalement sur la découverte de nouveaux talents et ouvre son théâtre à des artistes tels que Jean-Luc Revol, Christophe Lidon, Michel Fau, Carlo Boso, Nemanja Radulovic, Patrick Timsit, Yolande Moreau, Michel Bruzat...

### La Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon Scène d'Avignon

C'est au sein de ce lieu qui compte parmi les lieux identifiés d'écriture contemporaine, que **la Cie Serge Barbuscia** est animée par le désir de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au cœur de ses créations. Questionner l'humain, sa place, dans un monde en perpétuel changement, le mettre en perspective grâce à des auteurs, le confronter à son Histoire. La dynamique de la Compagnie est d'offrir un espace citoyen où s'exprime la diversité des sujets, la confrontation des idées, la volonté de partager et d'échanger, d'éclairer sans juger. Transmettre des valeurs humanistes par le biais de textes d'auteurs contemporains qui témoignent de leur époque, laisser traces et empreintes de mots, de musiques, d'émotions, de valeurs à travers des choix artistiques parfois risqués...Telle est la démarche de la Cie Serge Barbuscia !



Les créations sont l'occasion de véritables laboratoires où la pluridisciplinarité des arts s'exprime, où s'échangent des idées, des techniques artistiques.

**La Cie Serge Barbuscia**, compte à ce jour plus de 30 créations dirigées et jouées en France et à l'étranger (Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Luxembourg, Asie, Japon, Chine, Corée du Sud, Equateur, Gabon, Cuba).

Réinventer et adapter les spectacles en collaboration artistique avec les lieux ou les pays qui les accueillent est une volonté de favoriser les échanges artistiques, notamment avec les formations musicales, internationales ou locales (Orchestre lyrique de la région Provence Alpes Côtes d'Azur, l'orchestre philharmonique du Luxembourg, l'orchestre de l'île de la Réunion). Le Spectacle *Victor Hugo le Visionnaire* illustre bien cette collaboration artistique internationale, notamment avec les alliances françaises de Quito et de Cuenca, et les orchestres nationaux de ces deux villes.



### **Le Quatuor Classic Radio**

Depuis sa fondation en 2013 par quatre jeunes musiciens passionnés, le **Classic Radio de Corée du sud** s'attache à relever d'innovants challenges musicaux sans se confiner au répertoire classique. Avec la mise en place de débats ouverts et de discussions libres sur la musique, le Quatuor affirme sa volonté d'abattre les obstacles entre le public et la musique, de la rendre accessible à tous et œuvre principalement pour la sensibilisation musicale auprès des jeunes.



#### **Mlle Na Young CHO - 1<sup>er</sup> violon**

Titulaire d'une maîtrise de musique (instrument à corde) de l'Université Don-A, à Busan, en Corée, Na Young Cho a été membre de l'Orchestre NewPrime et de l'Orchestre Métropolitain de Busan. Membre de l'Ensemble Ari, elle joue en solo et participe à des concerts de chambre.

#### **M. Jong Hoon AHN - 2<sup>ème</sup> violon**

Titulaire d'un diplôme d'études universitaires de Musique du Conservatoire de Carinthie (Kärntner Landes Konservatorium – Autriche) et de l'Université Dong-Eui de Busan (Corée), Jong Hoon Ahn est Professeur de violon au Lycée des Arts Peniel de Busan. Ancien premier violon du David chamber Orchestre, il est le Directeur musical de l'Orchestre Traum des Jeunes de Jangyu.

#### **Mlle So Jung KIM – Alto**

Titulaire d'un diplôme en Musique à l'Université Silla de Busan, So Jung Kim a suivi les cours d'Amadeus Heutling (Ensemble Philharmonique de Berlin). Ex-membre de l'orchestre OKU et de l'orchestre Métropolitain de Busan, elle est aujourd'hui membre de l'orchestre de Gyeongnam et du CoNi-Nico chamber ensemble (ensemble coréano-japonais)

#### **M.Hee Bo JUANG – Violoncelle**

Titulaire d'une maîtrise de musique (instrument à corde-violoncelle) de l'Université Keimyung de Daegu (Corée), Hee Bo Juang est membre du Busan Cello Ensemble et du Famille Junag Trio de Corée. Chargé de cours de violoncelle à l'université Silla de Busan, il préside l'association « Classic Radio ».

*J'ai Soif* d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



### La scénographie de Sylvie Kajman

Sylvie Kajman, artiste peintre, a utilisé une série de ses Acryliques grand format comme support visuel à cette création. Ses œuvres s’animent sur scène au gré des jeux de lumière et prennent vie au contact des projections vidéos créées par Sébastien Lebert.

Le grand thème du travail de Sylvie Kajman est l’Humain. De son imaginaire surgissent des personnages en quête d’existence et des paysages apaisés, réalisés selon la technique du lavis à l’encre de Chine. Elle tente avec humilité d’approcher l’inexprimable mystère humain dans un au-delà des mots, souhaitant que chacun puisse, dans son œuvre, découvrir son propre monde intérieur.

La scénographie est une composante essentielle du spectacle « **J’ai Soif** ». Elle plonge le spectateur dans un décor de lumière, de mosaïques, de mots écrits et projetés qui porte la musique et le texte dans un ensemble universel.





Initialement créée en version piano en 2010, à la demande du cycle Musique sacrée en Avignon, « **J'ai Soif** » a été présenté en version deux orgues en 2016 à la Basilique Notre-Dame des Doms. Cette version a été sélectionnée dans le cadre du Festival IN d'Avignon.

### Version Piano

Avec

#### **Roland Conil**

Issu du conservatoire d'Avignon, Roland Conil étudie ensuite auprès de Louis Hiltbrand au Conservatoire supérieur de Genève. Soliste à l'OLRAP, il a interprété entre autre *Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns* avec Serge Barbuscia, la *Sonate pour deux pianos et percussions* de Bartok ainsi que des œuvres de Poulenc, Ravel... Depuis 1987, il collabore avec l'ensemble "Musicatreize". Sa rencontre avec Maurice Ohana détermine sa passion pour la musique de notre temps. Il est également compositeur et écrit pour un répertoire vaste (piano, percussions, voix, orgue...).

En 2007, il joue sous la direction de Pierre Boulez à la salle Pleyel *Les Noces* de Stravinsky. En 2008, il dirige *L'histoire du soldat*, récitant Gilles Cantagrel. Il enseigne actuellement au Conservatoire à rayonnement régional du grand Avignon. Depuis une longue complicité s'est installée avec Serge Barbuscia qu'il accompagne pour le spectacle « **J'ai Soif** » en France et à L'étranger.

#### **Ou Susanna Tiertant**

C'est auprès de Roland Conil que Susanna Tiertant obtient ses premiers Prix de piano et musique de chambre. Elle poursuit sa formation à Genève avec Dominique Weber et obtient, en 2010, un Master en Interprétation. Titulaire d'un Master en Pédagogie musicale, elle enseigne le piano en région parisienne. Passionnée par les créations vivantes et les pratiques pluridisciplinaires, elle fonde en 2008 la Cie Traintamarre de 7h10 et crée des spectacles alliant musique et théâtre.

### Version deux orgues

Coproduction Musique Sacrée en Avignon - Théâtre du Balcon

#### **Orgue de Choeur : Luc Antonini**

Né en 1961 à Avignon, Luc Antonini commence des études musicales dans sa ville natale (médaille d'or de piano - classe d'Yves-Marie Bruel - et d'orgue - classe de Lucienne Antonini) avant d'entrer au Conservatoire de Paris où il obtient six Prix (harmonie - classe de Jeanine Rueff -, contrepoint - classe de Jean-Claude Henry -, fugue - classe de Michel Merlet -, orchestration - classe de Marius Constant et Janos Komives, et analyse - classe de Betsy Jolas), dont celui d'orgue à l'unanimité, dans la classe de Rolande Falcinelli. Il débute très vite une carrière de concertiste qui le mène dans les plus grandes villes d'Europe et dans les festivals les plus prestigieux. Il est également titulaire de l'orgue Barker et Verschneider de la Collégiale Saint-Agricol d'Avignon, et co-titulaire de l'orgue doré italien de la Métropole Notre-Dame des Doms à Avignon.

#### **Orgue Doré : Maurizio Salerno**

Titulaire de l'orgue de la Basilique de Santa Maria della Passione à Milan, Maurizio Salerno a obtenu un diplôme d'organiste et de composition pour orgue au Conservatoire de Milan, puis un diplôme de clavecin avec Ottavio Dantone au Conservatoire de Lugano et Turin. Parallèlement il poursuit ses études de Musiques Sacrées au Conservatoire de Rome. Il étudie à l'école Cantorum sous la direction de Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon. Il mène une carrière de concertiste dans le monde entier, notamment aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Russie et en Australie.



Depuis sa création en 2010 le spectacle a été programmé en France et à l'international, dans des lieux prestigieux, parfois atypiques, parmi lesquels nous pouvons citer :

Théâtre Vladimir Canter à l'île de la Réunion  
Scène Nationale de Martinique  
Église de Montfavet dans le cadre du Festival culturel  
Auditorium De Vaucluse Jean Moulin (Le Thor)  
Centre culturel Jacques Prévert de Villeparisis  
Théâtre Interface de Sion (Suisse)  
Théâtre Comoedia d'Aubagne  
Espace Culturel Saint-Paul à l'île de la Réunion  
Festival de Théâtre international de Yedang  
Centre culturel de Dongnae - MAC OFF Festival de Busan  
Et Centre Culturel de Gwangju - The Peace Theatre Festival (Corée du Sud)



« J'ai Soif » en version deux orgues – Basilique Notre Dame des Doms – Avignon, 2016  
© Colombe production

J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon

## Le théâtre jusqu'à plus soif avec Serge Barbuscia

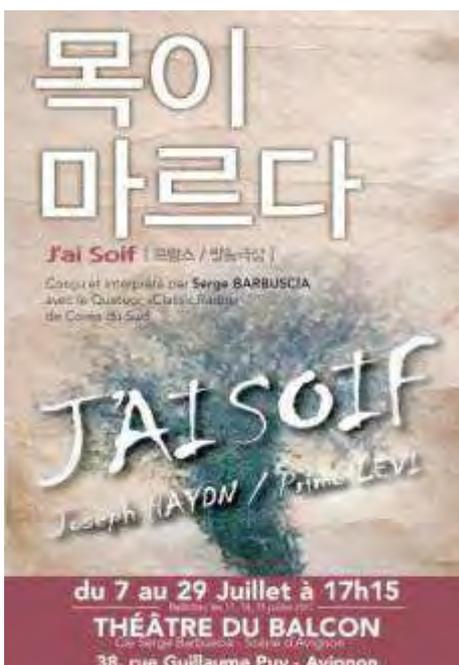


8 juillet 2017 [L'Envolée Culturelle](#)  
Serge Barbuscia est le metteur en scène et le comédien de *J'ai soif*, présenté au [Théâtre du Balcon](#) du 7 au 29 juillet dans le cadre du [Festival Off d'Avignon](#).

*J'ai soif* est inspiré de *Si c'est un homme* de Primo Levi, pourquoi mettre en scène aujourd'hui ce récit sur les camps de concentration ?

**Serge Barbuscia** : Au départ c'est un spectacle qui est venu à partir de l'œuvre « Les paroles du Christ en croix » de Haydn. Je m'interrogeais sur cette phrase du

Christ qui parle de sa soif, et je me suis aperçu que la plupart des déportés, lorsqu'ils reviennent des camps en parlent aussi. C'est sur cette soif multiple où l'humain est tellement présent que j'ai voulu poser ce spectacle. Donc ça fait évidemment deux souffrances, deux tortures à des périodes très éloignées : la souffrance et la passion du Christ et la souffrance de Primo Levi dont le titre du plus grand livre est *Si c'est un homme*, qui rappelle étrangement « Ecce homo »<sup>[1]</sup>. Il y a quelque chose comme ça sur l'humain, sur le travail de l'humain, qui interroge ce qu'est l'humain aujourd'hui et comment il se définit dans ce qu'on pourrait appeler l'Humanité.



**Vous avez déjà présenté ce spectacle dans une version avec deux orgues dans le cadre du Festival In d'Avignon 2016, quelle est la particularité la version 2017 ?**

**Serge Barbuscia** : Ce qui est fort pour moi cette année c'est de pouvoir le présenter avec le Quatuor Classic Radio. C'est un spectacle que je joue depuis de nombreuses années avec des musiciens très différents et aussi dans de nombreux pays. Je l'ai joué à deux reprises dans des tournées en Corée du Sud et c'est là que j'ai pu rencontrer ces quatre Coréens magnifiques qui ont été très touchés par le spectacle. Lorsqu'ils m'ont demandé si j'avais l'intention de le proposer avec eux un jour en France je leur ai dit : « Pourquoi pas ! Je trouve que votre présence seule donne une légitimité à la reprise de ce spectacle parce qu'elle donne encore plus un caractère universel au projet que j'ai envie de défendre. » C'est pour cela que je leur ai proposé de venir et nous allons défendre ce spectacle pendant un mois à Avignon. C'est un spectacle un peu unique dans le festival parce qu'il parle d'une façon très différente. Il est très contemporain. Les mots qui sont dits là, sont vraiment des mots qui touchent à aujourd'hui. Ça apparaît du passé mais c'est véritablement des thématiques qui sont des préoccupations actuelles.

**C'est un spectacle qui semble se nourrir d'aventures humaines, est-ce qu'il se modifie beaucoup dans sa forme au contact des personnes avec lesquelles vous travaillez ?**

**Serge Barbuscia :** Les bases qui constituent ce projet sont toujours les mêmes, mais il a une certaine souplesse qui me paraît importante pour ce genre de travail. On l'a joué dans des théâtres mais on le joue aussi dans des endroits très différents, dans une cathédrale par exemple. Je peux le jouer dans des endroits multiples et j'y tiens. Il se modifie dans certaines scénographies, dans certaines cultures aussi puisque la réception du texte n'est pas la même en Corée du sud – Auschwitz leur évoque peu de choses – mais ils trouvent dans le témoignage de Primo Levi quelque chose qui leur rappelle leur propre histoire. L'histoire des Coréens avec le Japon, qui a été une histoire très dure. Je crois que pour chaque peuple hélas, il y a une mémoire de l'horreur. C'est dans cette mémoire qu'ils trouvent quelque chose qui leur appartient.

**Le Quatuor Classic Radio souhaite briser les frontières qui peuvent exister entre le public et la musique classique, est-ce que *J'ai soif* s'inscrit dans cette ligne ?**

**Serge Barbuscia :** Je voudrais juste exprimer une pensée de Haydn qui disait « *Je veux composer la musique la plus savante pour toucher le cœur le plus simple* ». Notre projet doit toujours rester ambitieux mais doit toucher même la personne qui ne connaît rien ni de Haydn ni de Primo Levi. Cette personne qui vient simplement doit pouvoir se rencontrer dans *J'ai soif*. J'ai envie de garder une véritable exigence artistique jusqu'au bout mais de pouvoir faire rencontrer cette exigence au plus grand nombre.

**Les acryliques de Sylvie Kajman font partie intégrantes du projet, pourquoi avoir choisi ses œuvres ?**

**Serge Barbuscia :** Ce spectacle n'est fait que de rencontres et avec Sylvie Kajman c'est une de ces rencontres, sans elle le projet ne serait pas le projet. Même quand elle n'était pas présente, à chaque fois qu'on jouait elle faisait un tableau à un endroit différent. Elle est liée à ce spectacle jusqu'au bout d'elle même. On le partage complètement. Ses tableaux sont magnifiques, ils sont là comme une évidence. J'ai découvert son travail par hasard et la rencontre a été immédiate et fulgurante. Quand on est porté par des sujets aussi vrais, aussi sincères, aussi forts qui ont quand même touchés autant de gens, c'est soit on est dans l'évidence soit on n'y est pas. Il n'y a qu'un chemin, c'est celui de l'évidence.

**Comment avez-vous construit ce spectacle ?**

**Serge Barbuscia :** Beaucoup de lectures dans un premier temps. Ce qui m'intéresse c'est ce qui nous échappe, pas ce qu'on pense avoir construit. Je laisse, j'accepte l'idée de laisser échapper quelques petites choses de moi-même. Ce qui m'intéresse c'est aussi de ne pas lisser, la souplesse exige aussi de garder une certaine latitude : c'est un objet totalement malléable. C'est un projet qui fonctionne de façon animale. Chaque artiste apporte aussi un petit peu de lui même, et on découvre le spectacle qui réunit tout.

**Quelles seront les prochaines étapes de ce projet après Avignon ?**

**Serge Barbuscia :** Beaucoup de dates vont arriver. *J'ai soif* existe depuis une dizaine d'années et je ne pense pas que je lâcherai ce spectacle. Il continuera à évoluer au moins pendant une autre dizaine d'années.

**Propos recueillis par Anaïs Mottet**

[\[1\]](#) Expression latine signifiant « voici l'Homme ». C'est l'expression utilisée par Ponce Pilate dans la traduction de la Vulgate de l'évangile de Jean lorsqu'il présente Jésus à la foule, battu et couronné d'épines.

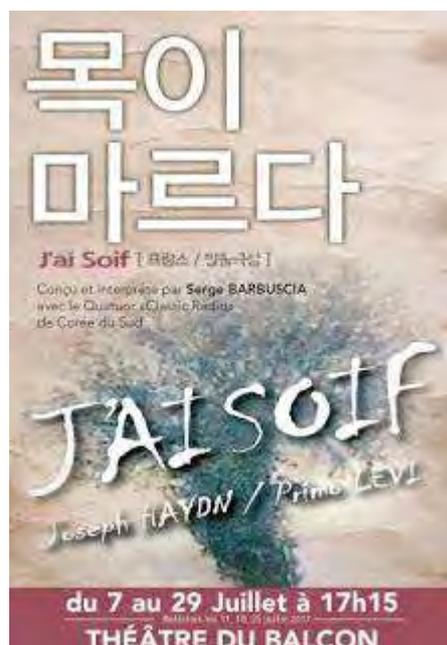
# Le Théâtre côté Coeur

## J'AI SOIF

### NÉCESSAIRE TEXTE DE PRIMO LEVI

\*\*

C'est en 2010 que **Serge BARBUSCIA** a imaginé ce projet, initialement en version piano, à la demande du cycle Musique sacrée en Avignon. En 2016 il le reprend en version deux orgues à la basilique Notre Dame des Doms dans le cadre du Festival d'Avignon. Cette année c'est au Théâtre du Balcon qu'il en présente une version pour instruments à cordes.



C'est accompagné par trois violonistes et un violoncelliste venus de Corée que le directeur de ce lieu permanent d'Avignon déclame le texte de [Primo LEVI](#). J'AI SOIF s'inspire de "[Si c'est un homme](#)". Les musiciens du Quatuor Classic Radio interprètent "Les sept dernières paroles du Christ en croix" de [Joseph HAYDN](#), renforçant la puissance dramatique du texte.

C'est à la fois un concert de musique sacrée et l'écoute d'un texte majeur, empreint d'humanisme. **Un texte nécessaire**, qu'il faut porter partout auprès de tous les publics, pour ne jamais oublier. C'est l'objectif de Serge BARBUSCIA avec ce projet qui parcourt le monde et s'adapte à tous les lieux, à tous les pays, sans barrière de langue.

**En bref : un accompagnement musical de qualité pour le texte de Primo Livi. Serge BARUSCIA en livre la forte intensité dramatique. Pour ne jamais oublier.**

*J'ai soif, d'après Primo Levi et Joseph Haydn, conçu et interprété par Serge Barbuscia, avec le Quatuor Classic Radio de Corée du Sud*

**C'EST OU ? C'EST QUAND ?**

Avignon Off 2017

**Théâtre du Balcon**

38 Rue Guillaume Puy 84000 Avignon

Du 7 au 29 juillet 2017 (sauf mardis) - 13h45 - Durée : 1h10



## ***Les critiques du OFF par Judith Caceres et Matthieu Limongi.***

Par [Michel Flandrin](#)

### ***j'ai soif - Théâtre du Balcon, 17h15***

Ayant subi la torture et les pires humiliations, le Christ et Primo Levi prononcent cette même parole : "J'ai soif..."

Serge Barbuscia, a réuni dans un même spectacle l'œuvre de Primo Levi "Si c'est un homme", et "Les Sept Dernières Paroles du Christ sur la croix" de Joseph Haydn.

Accompagné du « Quatuor Classic Radio » de Corée du Sud, Serge Barbuscia est le récitant, il est le témoin de ces lieux où sont niées toutes les qualités propres aux êtres humains : les camps de concentration.

La musique accompagne ce terrible récit, elle nous apporte des bouffées d'air pur, comme si nous nous noyons, tout à coup, elle nous fait respirer, voire même espérer.

Sur scène une spirale constituée de rectangles blancs disposés autour du quatuor, nous voilà immerger dans l'Enfer de Dante, les couleurs sont froides, sombres, au même titre que les valeurs humaines racontées.

« J'ai soif » plus qu'un spectacle, une fenêtre sur notre monde, une fenêtre sur ces questions essentielles à se poser, comment cela a été possible... Comment avons-nous laissé faire les souffrances infligées et subies ?

Des atrocités qu'il faut sans cesse rappeler afin de ne pas les oublier.

*Judith Caceres*



# RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## J'AI SOIF

### THÉÂTRE DU BALCON

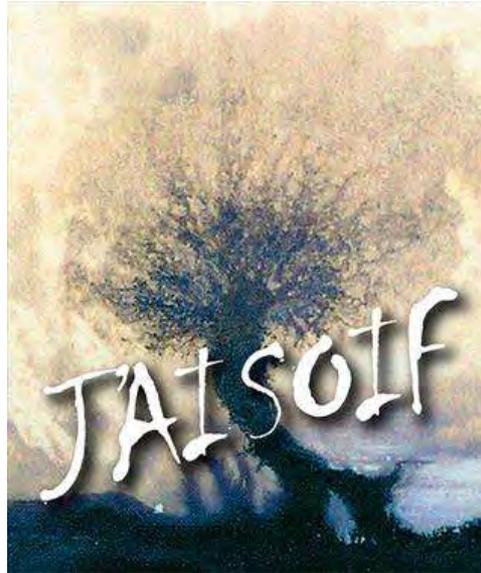
38, rue Guillaume Puy  
84000 - Avignon

**À 17h15**

Relâches : 11, 18, 25 juillet

Réservations : +33 (0)4 90 85 00 80

Mis en ligne le 17 juillet 2017



Il faisait moite au cours de l'après-midi à Avignon. Atmosphère lourde de mistral chaud, charme désuet des ruelles surpeuplées de la vieille Cité des Papes et ce rendez-vous si particulier avec Serge Barbuscia et son quatuor à cordes au Théâtre du Balcon.

Hé oui ! La fusion théâtrale des « 7 dernières paroles du Christ en croix » de Joseph Haydn et du texte de Primo Levi « Est-il un homme » révèle une œuvre douloureuse où l'homme et le Christ sont placés au centre.

En prononçant cette même parole « J'ai soif », tous deux démontrent la cruauté inique de l'homme envers l'autre. La chaîne du désespoir se met en route avec son cortège de questions sans réponses, de réponses sans questions. Qui sera le plus déshumanisé... du bourreau ou de la victime.

L'accompagnement musical par un quatuor coréen ponctue de façon lancinante le texte de Levi, le rescapé, qui au plus profond du reste de son être crie, crie, du mieux qu'il peut encore, son horrible douleur magnifiée par une lumière intérieure qui ose s'appeler « espoir ».

Mon Dieu, quel texte ! Quelle souffrance ! Quel cri pour l'humanité ! Qui ne cesse de durer depuis la nuit des temps !

Et quelle actualité !

Serge Barbuscia (Théâtre du Balcon) entre dans la peau – je devrais dire les entrailles – des personnages, le Christ et l'auteur, et la blessure est là, présente, communicative et l'espérance aussi. L'acteur peaufine son texte depuis années tel un peintre sur sa toile. Jusqu'à la perfection. Merci, Monsieur, vous êtes immense.

Une mention toute particulière à Sylvie Kajman qui offre à nos regards ses beaux acryliques mis en lumière par Sébastien Lebert. Magnifique !

Je retourne à l'été enchanteur, transporté, spectre-acteur envoûté par les mots de l'auteur.

J'ai soif. Encore.

**PierPatrick**

### **J'ai soif**

Avec : Serge Barbuscia, Jong Hoon Ahn (violon), Heebo Juang (violoncelle), So Jung Kim (alto), Cho Na Young (violon)

Acryliques : Sylvie Kajman

Dramaturgie : Pieralberto Marchesini, Serge Barbuscia

Metteur en scène : Serge Barbuscia

Vidéo lumières : Sébastien Lebert

## J'ai soif d'après Primo Levi

par **Gilles Costaz**

Après Auchwitz



Avec Robert Antelme Primo Levi est l'écrivain qui a parlé avec le plus de hauteur, de noblesse et d'intelligence de la vie dans les camps nazis. L'auteur italien, interné dans un camp voisin d'Auchwitz, en réchappa par miracle et publia plusieurs livres peu lus à leur parution mais vite considérés par la presse comme fondamentaux. Serge Barbuscia, pour *J'ai soif*, a conservé un extrait assez court de *Si c'est un homme*. Son projet est de faire se répondre les mots de Primo Levi et les notes des *Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn. Dans un décor fluorescent, étrangement élargi par les peintures acryliques de Sylvie Kajman, modifié par les différentes couleurs des lumières projetées, une formation orchestrale est placée au centre d'un cercle de grands pavés.

Un homme – le double de Primo Levi, joué par Serge Barbuscia - marche sur ce cercle. Il dit la souffrance du prisonnier, le refus de l'antisémitisme et de la domination au nom d'une idéologie, la condition de l'homme lorsqu'il a atteint les conditions extrêmes de la survie. L'orchestre joue Haydn : les musiciens sont sud-coréens. Le message d'humanité s'élargit ainsi. Le jeu de Serge Barbuscia est d'une simplicité et d'une tendresse secrètes : l'homme qui nous parle ne veut pas nous émouvoir par des détails ou des protestations, il veut que nous soyons au plus vrai de la réflexion et de l'amitié avec nos semblables. L'interprétation de Barbuscia est d'autant plus juste qu'elle est fraternelle et qu'elle évite autant le cri que la voix blanche. Ce moment rare, où la musique de Haydn apaise autant qu'elle bouleverse, provoque en chacun un choc feutré qui atteint le cœur, l'âme et l'esprit.

*J'ai soif* de Primo Levi, mise en scène de **Serge Barbuscia**, dramaturgie de **Pieralberto Marchesini** et Serge Barbuscia, acryliques de **Sylvie Kajman**, vidéo et lumières de **Sébastien Lebert** avec Serge Barbuscia et les musiciens du quatuor Classic Radio **Jong Hoon Ahn, Hebbu Juang, So Jung Kim, Cho Na Young**.

**Théâtre du Balcon, Avignon**, 17 h 15, tél. : 04 90 85 00 80, jusqu'au 29 juillet. (Durée : 1 h 10).

*Photo Francis Grosjean*

## Off d'Avignon : "J'ai soif"... à consommer sans modération

[Imprimer](#)

Détails

Écrit par Laure Ostwalt

17/07/17

Affichages : 98

Une création bouleversante. J'ai soif d'après « Si c'est un homme » de Primo Lévi et « Les sept dernières paroles du Christ en croix » de Haydn pour la musique nous prend aux tripes. Il s'agit d'un théâtre musical conçu et interprété par Serge Barbuscia accompagné par le quatuor Classic Radio de Corée du Sud.

Le message de Primo Levi est repris magnifiquement par Serge Barbuscia habité par le rôle et par la puissance de la nécessité de témoigner sur l'horreur des camps d'extermination. Pas de haine mais un devoir de mémoire et de vérité. Inévitablement on pense à Simone Veil qui se battait aussi contre l'oubli. Une soif de liberté qui surmonte tout. La musique de Haydn amplifie encore le message qui nous touche au plus profond de notre être. Et qui est malheureusement toujours d'actualité. Primo Lévi écrivait « quiconque oublie son passé est condamné à le revivre ». A voir absolument.

**Au théâtre du Balcon à Avignon tous les jours à 17h15 jusqu'au 29 juillet (relâche les 18 et 25 juillet)**



## "J'ai soif", de Primo Levi, Joseph Haydn

Soumis par MD

21-07-2017

Au Théâtre du Balcon à 17h15 (relâche les 11, 18, 25)  
avec **Serge Barbuscia et le quatuor Classic Radio de Corée du sud.**

Une sorte d'apothéose de beauté et d'humanité.

Que dire de plus ? Beauté du texte de Primo Levi, beauté de la musique de Haydn, perfection du jeu d'acteur et de l'interprétation de la musique, plasticité maîtrisée des décors et des projection vidéos ! On dirait que Serge Barbuscia a cherché à nous servir un spectacle parfait qui nous transporte par tous nos sens : le visuel, le sonore et le sentiment.

Il a mis dans ce spectacle tout son savoir faire et son expérience de la scène. Nous écoutons « les sept dernières paroles du Christ » de Joseph Haydn interprétées avec brio par le quatuor Classic Radio de Corée du sud et mis en relation avec les textes tellement bien écrits et empreints de souffrance de Primo Levi.

Des affiches blanches qui jalonnent la scène et le mur du fond, forment un tourbillon où sont projetés des images réelles qui à la manière du texte dit et de la musique touchent à l'abstraction. C'est sans doute une façon de nous faire comprendre que la douleur du monde ne s'arrêtera jamais et que la cruauté peut encore se cacher sous des masques invisibles. On ressort de ce spectacle comme magnifié par tellement de retenu et de concentration et dehors nous retrouvons d'autres affichages et les clameurs vociférantes de la rue qui par contraste nous prennent à la gorge !



## Revue de presse

« Une oeuvre saisissante, poignante !

Deux hommes de même origine, que 20 siècles séparent sont martyrisés, torturés. Des millions d'autres le seront aussi et le sont encore .. La musique de Joseph Haydn, "Les Sept dernières paroles du Christ sur la Croix" Et "Est-il un homme" d'après Primo Levi. Les textes, la musique, le jeu d'acteur, les décors.. Tout concourt à faire de "J'ai soif" une pièce bouleversante »

**Philippe Salomon – Amnesty International**



« La réussite de ce projet tient à ce qu'il ressemble à un grand poème de la douleur retenue (...)  
Ce spectacle fort réveille notre soif d'amour et de vérité. (...)  
"J'ai soif", dernière parole du Christ en croix, est la parole la plus universelle qui soit. »

**Laurence Liban – L'Express**

**l'express**

« C'est beau parce que nous sommes vivants, ne l'oublions pas ! »

**Evelyn Tran – Le Monde.fr**

**Le Monde.fr**

« "J'ai soif" est une oeuvre qui scrute notre monde intérieur en nous questionnant sur les souffrances humaines, sur les drames et les atrocités commises par l'homme contre lui-même. C'est aussi un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants, afin que l'humanisme, l'amour, la lumière jaillissent... »

**La Marseillaise - Henri Lépine**

**la Marseillaise**

« Une création poignante !

On avait parlé d'un duo voix-piano. Il s'agit, bien plus encore, d'un véritable quatuor, car les lumières de Sébastien Lebert et les acryliques de Sylvie Kajman jouent aussi pleinement leur partition.

Aucune redondance, aucune ornementation. Chacun des quatre "langages" est fort et grave, et résonne longtemps dans la tête et dans le coeur. Sur une idée initiale de mise en résonance des paroles ultimes de deux condamnés, le Christ par les notes de Haydn né il y a tout juste 200 ans, et Primo Levi par ses propres mots, Serge Barbuscia a réalisé une mise en espace très sobre, en harmonie (plus que contraste) en noir et blanc ; et c'est cette sobriété même qui exprime l'essentiel. L'au-delà des mots.

Redisons-le bien fort : loin d'être un spectacle religieux ou hagiographique, "J'ai soif" est le cri de tout homme, à travers les âges et les mondes, c'est « cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge » selon les termes de Baudelaire. »

**Le Dauphiné**

**le dauphiné**

J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon

